

Le journal de La Courneuve

regards

Classes de neige

Les élèves partent
à la montagne
malgré tout.

P.5



N° 569 du jeudi 20 janvier au mercredi 2 février 2022

En lutte



ÉCOLOGIE
Une conférence
pour une nécessaire
transition.

P.6

SERVICE SENIORS
Aides, prévention,
prestations,
activités, loisirs...

P.7

RECENSEMENT
Des agent-e-s
à votre rencontre
un mois durant.

P.12

RAP
Tiakola tourne
un clip à la mode
courneuvienne.

P.13

lacourneuve.fr



f t i



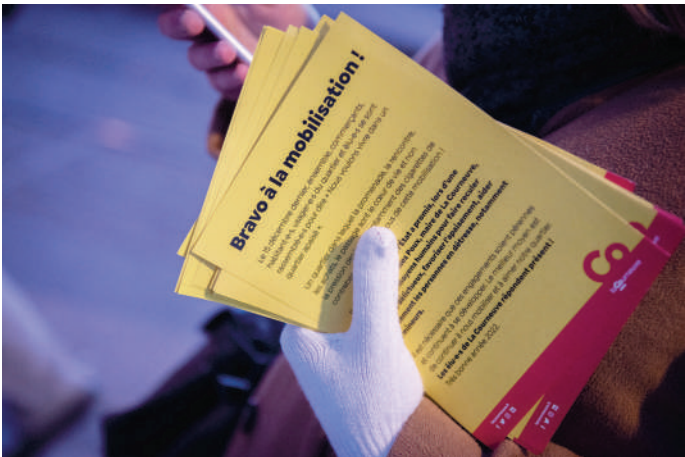
Nouvelle édition du Golden Challenge

Le samedi 8 janvier, en début de soirée, avait lieu le très attendu Golden Challenge organisé par le club de boxe thaïlandaise Derek Boxing. Le Courneuvien Adrien Sautron faisait partie des nombreux athlètes présents lors de cette compétition très animée. Les passionné-e-s de boxe étaient nombreux à être venus soutenir les sportifs.

Meyer



Lea Desjours



L. D.

Mobilisation

Les habitant-e-s, les commerçant-e-s des Quatre-Routes et des élu-e-s, dont le maire Gilles Poux, se sont réunis le jeudi 13 janvier, à 17h, sur la place du 8-Mai-1945. Leur objectif: lutter contre le trafic de cigarettes et les agressions à répétition. Cette mobilisation a déjà permis le recrutement de 15 policier-ère-s supplémentaires.



L. D.



Soirée concert à la nouvelle brasserie

Ambiance groovy à la brasserie Neofelis vendredi 14 janvier avec la venue du guitariste et chanteur d'afro-jazz mandingue Mamady Diabaté.



Théâtre contemporain

Le mardi 18 janvier, à l'Espace jeunesse Guy-Môquet, une cinquantaine d'habitant-e-s ont pu assister au spectacle *Au non du père*. Une représentation mise en scène par Ahmed Madani, qui retrace l'histoire de la comédienne Anissa, une femme reniée par son père depuis sa naissance qui cherche à tout prix à connaître son géniteur.

À MON AVIS



Gilles Poux,
maire

L'école, une ambition !

« Dans un article de son édition du 11 janvier 2022, le journal *Le Monde* écrivait qu'en raison de la vague du variant Omicron, « la plupart des séjours scolaires programmés dans les stations [de ski] en janvier ont été annulés ». En ce qui nous concerne, nous n'avons pas fait ce choix. Le 4 janvier, les premiers bus de classes de CM2 de La Courneuve prenaient la route, direction la montagne. Toutes les écoles partiront. Bien entendu, un protocole est mis en place pour suivre les enfants au cas où elles et ils seraient détectés positifs avant ou pendant le séjour.

La solution de facilité aurait été de renoncer. Ce n'est pas notre ADN.

Nous connaissons trop l'importance de ce moment de découverte de la montagne. Pour nombre d'élèves courneuvien-ne-s, c'est une première rencontre avec les monts enneigés, avec la pratique du ski et bien d'autres activités. C'est l'aboutissement d'un travail pédagogique initié avec l'enseignant-e. C'est une première expérience de vie en collectivité hors du cadre familial.

Agir pour donner le « droit » à des enfants de vivre, pendant plus de dix jours, un autre « ordinaire », c'est un choix éducatif, celui de donner le goût de découvrir, un plus pour favoriser la réussite.

Au départ des bus, de nombreux parents évoquaient avec un pincement au cœur leur propre expérience de classe de neige il y a 15, 20, 25 ans.

En 2023, nous fêterons 70 ans de classes de neige à La Courneuve.

Bien sûr, les temps ont changé mais, plus que jamais, il faut agir pour l'accès aux droits, pour l'inclusion sociale, pour l'égalité territoriale et contre toutes les formes de discriminations. C'est de ce côté que se situe notre municipalisme en activant du concret – classes de neige, programme d'Éducation artistique et culturelle, deux adultes par classe, recrutement d'AESH... Si nous exigeons des moyens pour sortir d'un système éducatif qui reproduit les inégalités, nous agissons aussi. Cette ambition devrait irriguer les débats présidentiels sur les politiques éducatives. À ce propos, comment ne pas condamner avec fermeté les propos nauséabonds de Monsieur Zemmour voulant exclure des cours de récréation les enfants porteurs de handicaps ?

L'école, ce n'est pas l'exclusion. Au contraire, sa qualité est un droit pour toutes et tous. »

Les écoles au front face à l'épidémie

Une dizaine d'organisations syndicales enseignantes, mais aussi de la jeunesse et de parents d'élèves, appelaient à se mettre en grève le jeudi 13 janvier contre les mesures sanitaires concernant les écoles. À La Courneuve, le mot d'ordre a été massivement suivi. À Paris, une manifestation s'est rendue dans l'après-midi du Luxembourg au ministère de l'Éducation nationale.



Forte mobilisation des personnels de l'Éducation nationale, à Paris notamment.

Is ont répondu présent. « Onze écoles sur 25 étaient fermées à La Courneuve ce jeudi 13 janvier, et même dans les écoles ouvertes, très peu de classes étaient maintenues », rapporte Jean-Baptiste Lefèvre, le directeur des affaires scolaires de la Ville. Si l'on ajoute le personnel de restauration, les animateur-riche-s et une grande partie du personnel technique, l'appel à la grève a été massivement suivi, impliquant les écoles maternelles et élémentaires, mais aussi les collèges et lycées. Lors des défilés partout en France, ce sont 80 000 personnes qui ont manifesté, dont 8 000 à Paris selon le ministère

de l'Intérieur, y compris le maire Gilles Poux et d'autres élu-e-s courneuviens. À l'origine du mécontentement, la volonté du gouvernement de garder les écoles ouvertes et d'alléger les mesures de test et d'isolement, cela malgré une contagiosité accrue du variant Omicron, en particulier chez les 6 à 10 ans, et la fermeture en France au 6 janvier de 9 200 classes, avec 47 453 cas d'élèves positifs.

Être respectés

Le SNUipp-FSU, syndicat majoritaire chez les professeur-e-s des écoles, pointe des dysfonctionnements dans la gestion de la crise. Selon lui, l'approvisionnement

en autotests gratuits en pharmacie n'a pas été anticipé, entraînant une pénurie. La fourniture de masques chirurgicaux aux personnels, en particulier de masques FFP2 plus protecteurs, tarde aussi à se mettre en place, de même que celle de capteurs de CO₂ dans les classes. Plus généralement, « les enseignants et les directeurs subissent un alourdissement des tâches : vérification des attestations sur l'honneur des parents, suivi logistique des isolements, tout en veillant à une forme de continuité scolaire », alerte le syndicat.

Une revendication est aussi d'élargir le vivier de remplaçant-e-s propres à pallier les absences, en abondant les listes complémentaires ainsi qu'en recrutant des titulaires. La Courneuve est concernée, car, comme le précise Jean-Baptiste Lefèvre, « le taux de remplacement des enseignants absents est déjà plus faible dans les territoires populaires ». En période Covid, cette difficulté présente un effet multiplicateur, des classes fermant non pas à cause de clusters mais parce que l'enseignant-e est malade et qu'il n'y a personne pour la ou le remplacer. « Comme on ne peut pas brasser les groupes à cause de la situation sanitaire, ou en raison du nombre, les enfants ne sont pas forcément répartis dans d'autres classes », explique-t-il.

Outre l'équipement en masques et en capteurs, il est donc urgent, selon le SNUipp-FSU, de « revoir les règles de fonctionnement avec le retour à la règle protectrice "1 cas positif = fermeture de la classe", l'isolement des cas contacts intrafamiliaux et une politique de tests préventifs hebdomadaires salivaires systématiques avec une campagne de conviction à mener auprès des familles ». Mais, au-delà de ces revendications, la demande est aussi d'être tout bonnement respectés. Le point de rupture a été l'application de nouvelles règles lors de la rentrée de janvier, dont la teneur a été connue... la veille dans les médias, sans que l'inspection et le corps académique aient pu être mis au courant à temps pour faire redescendre l'information. La mobilisation semble avoir en partie porté ses fruits, Jean-Michel Blanquer ayant annoncé le lendemain de la grève le recrutement de 3 300 contractuel-le-s et la distribution de 5 millions de masques FFP2 dans le système scolaire. ● Nicolas Liébault



La parole... à Gilles Poux, maire de La Courneuve.

« Je suis présent aujourd'hui à la manifestation afin de marquer ma profonde solidarité avec l'exaspération de l'ensemble des personnels de l'Éducation nationale. La manière dont on gère les consignes sanitaires, c'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase d'une politique d'assèchement de l'Éducation nationale, d'un manque de considération vis-à-vis des enseignants depuis une dizaine d'années. On arrive au seuil de l'insupportable et les enseignants ont raison de se mobiliser avec autant d'unité et de détermination. À La Courneuve notamment, la mobilisation est exceptionnelle, à la hauteur du sentiment d'exaspération et de mépris. Les gouvernants, quels qu'ils soient, et particulièrement ce ministre, doivent entendre cette réalité. On ne gouverne pas contre les gens impunément. La façon dont le gouvernement a géré la crise sanitaire et les contraintes imposées aux équipes enseignantes est très descendante et technocratique, d'où le sentiment des enseignants de ne pas compter. L'école représente l'avenir et nécessite une autre posture : une posture d'écoute et de concertation de la part du ministre et d'autres moyens. »

Propos recueillis par Nicolas Liébault lors de la manifestation parisienne du jeudi 13 janvier

En piste pour la classe de neige !

Les élèves de CM2 de l'école élémentaire Jules-Vallès ont pris la route le 11 janvier en direction des Alpes.



Dur de se séparer, mais c'est pour mieux se retrouver !

J'ai des gants, des après-ski, des lunettes de soleil, un anorak, des chaussettes hautes... Et j'ai trois combinaisons de ski ! » Jaky, élève de CM2-B à l'école élémentaire Jules-Vallès, liste avec excitation tout ce qu'il apporte dans sa valise. « Ah, c'est bien, ça en fait trois fois plus que moi », rigole son enseignant Patrick Hahn. En cette aube glaciale du 11 janvier, l'ambiance est détendue dans le hall de l'établissement. 38 élèves de CM2-A et de CM2-B et leurs professeurs s'apprêtent à partir en classe de neige pendant dix jours au centre de Montvauthier, en Haute-Savoie. Une première pour la grande majorité des enfants. « Je ne suis jamais allée à la montagne et je n'ai jamais skié, mais je ne suis pas du tout effrayée », lance Marie. Pas de crainte non plus du côté des parents, mais un peu d'inquiétude pour certains d'entre eux. « C'est la première fois qu'il va partir loin de la famille, au début nous avons dit non mais c'est lui qui a insisté pour y aller », racontent Jannatu et Asma, la grande sœur et la mère d'Antarul, sans quitter leur « petit » des yeux. Boinaidi, lui, se réjouit de l'expérience que la classe de neige représente pour sa fille Azra. « Je suis habitué à la voir partir, elle est déjà allée en classe verte et à Trilbardou. Ces voyages la font grandir et la rendent autonome, c'est bien de ne

pas être toujours avec ses parents et de découvrir de nouvelles choses ! »

6h, après un dernier comptage des élèves, c'est l'heure des câlins et des au revoir, des photos et des vidéos, avant de monter dans le car. « Il faut prendre la route tôt pour éviter tous les bouchons d'Île-de-France », explique le directeur de l'école Emmanuel Nayaradou. *Tout est prêt, tout est bon, les tests Covid sont négatifs.* Comme ses collègues et comme les agents du service Éducation de la Ville, il s'est démené pour que les enfants puissent par-

tir et profiter de ce temps de découverte et d'épanouissement en toute sécurité. Initiation au ski alpin et au ski de fond, « journée trappeurs » en raquettes à neige, voyage à bord du fameux train à crémaillère rouge pour visiter la mer de Glace... Malgré le port du masque et les règles sanitaires strictes, c'est un bol d'air bienvenu qui attend les écolier-ère-s de Jules-Vallès. Au total, 605 élèves de CM2 doivent séjourner en classe de neige cet hiver si la situation épidémique le permet.

● Olivia Moulin



De nombreux enfants vont vivre leur premier contact avec la montagne.

SANTÉ

Covid-19

Le passe vaccinal va entrer en vigueur

Pour lutter contre l'épidémie, les autorités ont décidé de remplacer le passe sanitaire par un passe vaccinal.

Voté par l'Assemblée nationale, le passe vaccinal devrait entrer en vigueur autour du 21 janvier. Désormais, la présentation d'un test PCR ou antigénique négatif de moins de vingt-quatre heures ne suffira plus pour accéder aux transports interrégionaux et à de nombreux lieux publics (restaurants, musées, cinémas, salles de sport, centres commerciaux...), à l'exception des établissements médicosociaux : seul un schéma vaccinal complet ou un certificat de rétablissement du Covid de moins de six mois seront valables. Ce dispositif vise à inciter les millions de personnes non vaccinées à le faire. « Le passe vaccinal est une forme déguisée d'obligation vaccinale », a indiqué le ministre de la Santé Olivier Véran en décembre dernier.

QUI ?

Le passe vaccinal s'applique aux personnes âgées de 16 ans et plus. Le passe sanitaire s'applique toujours aux personnes âgées de 12 à 15 ans. En cas de contre-indication à la vaccination, le passe vaccinal sera accordé.

COMMENT ?

Rien ne change pour les personnes déjà détentrices du passe sanitaire : le QR code figurant dans l'application « Tous anti-Covid » reste valable, sauf si elles n'ont fait qu'une première injection et n'ont pas contracté le Covid par ailleurs ou si elles n'ont pas fait leur dose de rappel. Ces dernières devront présenter un test PCR ou antigénique négatif pour valider leur passe vaccinal en attendant la prochaine injection. ● O. M.
Pour vous faire tester ou vacciner, rendez-vous au Centre municipal de santé Salvador-Allende (2, mail de l'Égalité ; tél. : 01 49 92 60 60).

Démocratie participative

La justice climatique et sociale, c'est votre affaire

La Ville invite tous les habitant-e-s à partager leur réalité et leurs idées lors de la Conférence courneuvienne pour la transition climatique et sociale du 29 janvier.



Les écodélégué-e-s de Jacques-Brel visitent le jardin pédagogique à côté de leur lycée.



L'association RéaVie milite pour le réemploi des matériaux de construction.

Créer une plateforme de mobilités? Oui, à condition qu'elle corresponde vraiment aux besoins des Courneuvien-ne-s. « On doit d'abord savoir dans quelles situations ils prennent la voiture, si c'est pour se rendre au travail ou faire des courses par exemple, pour pouvoir ensuite mettre en place des solutions alternatives », explique Alice Normand, responsable de la mission Quotidienneté et développement durable à la Ville. C'est pour ancrer ses actions dans la réalité du quotidien que la Ville a recueilli les propositions des habitant-e-s en matière de transition climatique et sociale lors d'ateliers réceptacles organisés fin 2021. Et c'est pour la même raison qu'elle les invite à participer à

la Conférence courneuvienne pour la transition climatique et sociale.

Un processus participatif au long cours

Au programme notamment, des ateliers de travail autour de quatre thèmes : la Nature, les Mobilités, l'Alimentation et les Déchets. Il s'agit de peaufiner et de formaliser tous-tes ensemble les propositions faites à l'automne dernier, pour répondre ainsi aux objectifs fixés dans l'Agenda 2030. Adopté en 2015 par les 193 États membres des Nations unies, ce programme vise à mettre en place un développement durable, soucieux de la lutte contre le réchauffement climatique et du respect de l'environnement.

« Ce n'est pas trop tard pour changer de comportement, aux niveaux individuel et collectif, et pour changer de système », insiste l'adjoint au maire délégué au développement durable Pascal Le Bris. Développement de la géothermie, végétalisation, lutte contre la pollution atmosphérique et sonore...

Si la Ville a déjà engagé des actions concrètes face à l'urgence climatique, elle passe un cap supplémentaire en lançant cette Conférence, qui englobera à la fois des événements ponctuels et un processus participatif au long cours. ● Olivia Moulin

PAS TOU-TE-S ÉGAUX FACE À LA CRISE CLIMATIQUE

Pollution de l'air, nuisances sonores, températures extrêmes... Les habitant-e-s des quartiers populaires sont plus exposés aux désastres environnementaux que celles et ceux des quartiers aisés, alors qu'elles et ils ont une empreinte carbone plus basse. La faute notamment à la proximité d'infrastructures routières et industrielles et à la mauvaise isolation thermique et phonique des logements. À La Courneuve, le maire et les élu-e-s se battent ainsi pour faire baisser la vitesse à 70 km/h et installer des enrobés antibruit sur les portions de l'A1 et de l'A86 qui traversent la ville ou pour faire initier un plan de rénovation énergétique dans l'habitat social. ● O. M.

LE PROGRAMME DE LA CONFÉRENCE COURNEUVIENNE POUR LA TRANSITION CLIMATIQUE ET SOCIALE

La Conférence aura lieu principalement à l'hôtel de ville le samedi 29 janvier.

- Projection d'un film sur les actions déjà réalisées sur le territoire et présentation de la Conférence. **De 14h à 14h30.**
- Ateliers participatifs sur les thèmes suivants : Nature, Mobilités, Alimentation et Déchets. **De 14h30 à 16h (et à la Maison de la citoyenneté James-Marson).**
- Présentation des engagements de la Ville en matière de justice climatique et sociale par l'adjoint au maire délégué au développement durable Pascal Le Bris et interventions des jeunes du Conseil communal des enfants, du Conseil local de la jeunesse et du lycée Jacques-Brel. **De 16h à 17h.**
- Projection de films réalisés par des jeunes du monde entier sur leurs actions en faveur de l'environnement. **De 17h à 17h15.**
- Clôture de l'événement avec une intervention du maire Gilles Poux sur l'élaboration de l'Agenda 2030 et sur les prochaines étapes de la Conférence. **De 17h15 à 18h.**

Un service de garderie sera proposé pour les parents et une boîte à idées sera mise à la disposition des participant-e-s pour faire part de leurs propositions sur tous les thèmes.

Seniors, la Ville à vos côtés

Depuis le mois de mai dernier, la Ville propose un nouveau service entièrement dédié aux seniors. Il regroupe et gère de nombreuses prestations : portage de repas, aide pour le maintien à domicile, actions de prévention, transport des aîné-e-s à mobilité réduite, festivités, loisirs, séjours... Une manière très courneuvienne de répondre positivement aux enjeux du vieillissement.



Un accueil chaleureux pour les retraité-e-s de Marcel-Paul du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h.

Les seniors ont été durement touchés par la crise sanitaire. Pour éviter qu'elles et ils ne soient isolés et précarisés, la municipalité a aussitôt réagi, prenant régulièrement des nouvelles des un-e-s et des autres, portant les repas à domicile, accompagnant leurs déplacements, etc. Maintenir le lien social : telle était l'urgence. C'est aussi l'un des premiers objectifs que s'est fixé la Ville en créant en mai dernier un service entièrement consacré aux seniors. Mode d'emploi pratico-pratique.

Prévenir les difficultés

Différents dispositifs vont vous permettre de prévenir les éventuelles difficultés que vous pouvez rencontrer. D'abord, un « dispositif canicule » prévient les effets des grandes chaleurs que vous pourriez subir. Ensuite, le Centre municipal de santé Salvador-Allende (CMS) organise des séances de prévention des chutes afin de vous faire travailler sur votre équilibre. Des actions collectives prennent également la forme d'ateliers sur des sujets aussi variés que la mémoire, le bien-vieillir, votre budget ou encore l'alimentation. Enfin, des cours d'informatique vous sont proposés, de même que des rendez-vous d'accès aux droits pour vos démarches administratives.

Enrichir la vie sociale

En cas de mobilité difficile, un véhicule est à votre disposition les mardi et jeudi ainsi que le mercredi matin pour

faire vos courses, aller chez le coiffeur, vous rendre au cimetière, vous restaurer, effectuer vos démarches administratives ou encore venir profiter de vos loisirs à la Maison Marcel-Paul. Ces déplacements se font uniquement sur la ville et ne concernent pas les soins médicaux.

Pour vous inscrire, contactez la Maison Marcel-Paul au 01 43 11 80 62 ou au 06 46 05 21 49.

Par ailleurs, tous les midis, la restauration municipale Salvador-Allende vous accueille. Pour y accéder, vous pouvez vous adresser au centre administratif Mécano qui calculera votre quotient. Les paiements se font tous les mois auprès de la régie de Mécano. **En cas de besoin, les personnes très isolées peuvent solliciter l'unité Médiation au 06 03 02 91 74 pour les accompagner à la banque.**

Profiter des loisirs

Une riche programmation d'animations trimestrielle vous est proposée avec diverses activités à la Maison Marcel-Paul, des sorties en car et en transports en commun, du sport et aussi deux séjours par an (voir article p. 8 et 9).

Faire la fête

Vous pourrez également profiter de différentes festivités. Si vous avez plus de 62 ans, un banquet des seniors se tient chaque année et vous y êtes convié-e. À la fin de l'année, des cadeaux vous sont aussi distribués. Si vous êtes marié-e depuis cinquante ou soixante ans, le



Sylvie Ngala, aide à domicile, vient faire le ménage et passer un moment chez les retraité-e-s.

service vous accompagnera également dans la célébration de vos noces d'or et de vos noces de diamant. Les conditions pour bénéficier de ces moments forts sont de résider à La Courneuve, d'avoir plus de 62 ans et d'être à la retraite. Les documents à fournir sont une carte d'identité, le dernier avis d'imposition et un justificatif de domicile.

Faciliter le maintien à domicile

Le service de maintien à domicile vous permet de rester actif-ve, malgré une perte d'autonomie, et de continuer à vivre chez vous dans les meilleures

conditions avec un accompagnement régulier et des moyens personnalisés. « On aide à la toilette, à la préparation des repas, au ménage et au repas, ainsi qu'aux démarches administratives, témoigne Lucie, auxiliaire de vie et aide à domicile depuis vingt-quatre ans. On peut rester une ou deux heures par jour, ça dépend des besoins de la personne. Le coût de ce service dépend des revenus. »

Un portage de repas vous est notamment proposé, les plats étant préparés par une société prestataire du service Seniors.



Le service Seniors met à disposition un véhicule pour accompagner dans leur quotidien les retraité-e-s à mobilité réduite.



La prestation est obligatoirement pour les repas du lundi au samedi. Enfin, une téléassistance peut aussi être mise en place (Vitaris: 01 48 10 09 59). Si vous êtes courneuvien, avez plus de 60 ans et êtes en capacité d'autonomie réduite, pour bénéficier de cette aide au maintien à domicile vous devez remplir un dossier ADPA disponible au centre administratif Mécano. La prise en charge dépend des ressources et du degré d'autonomie des bénéficiaires. Le service ne peut intervenir qu'après la réception de la notification d'accord des Caisses de retraite ou du conseil départemental.

Numéro de téléphone de l'unité Maintien à domicile pour plus d'informations : 01 49 92 61 67.

Bénéficiaire d'une aide locale

Vous pouvez bénéficier le cas échéant d'une aide financière de la Ville. Que vous soyez retraité-e ou non, les conditions d'attribution sont d'avoir au moins 62 ans, de ne pas disposer de ressources supérieures à un certain barème, d'être domicilié à La Courneuve au moins depuis deux ans (personne hébergée) ou depuis six mois (personne locataire ou propriétaire). Le service Seniors peut vous aider à instruire votre dossier d'aide sociale à l'hébergement qui permet de prendre en charge tout ou partie des frais (selon conditions de ressources) liés à l'hébergement d'une personne âgée en établissement Ehpad ou résidence autonome. ● Nicolas Liébault

Numéro de téléphone de l'unité Maintien à domicile pour plus d'informations : 01 49 92 61 02. Pour tout renseignement et pour vous inscrire aux différentes prestations, n'hésitez pas à appeler l'unité Maintien à domicile du service Seniors au 01 49 92 61 02 et au 01 49 92 61 67. ●

Aider et divertir

La Maison Marcel-Paul propose un vaste panel d'activités, d'animations, d'ateliers, de spectacles et de sorties aux seniors de la ville. Elle les aide aussi dans leurs démarches administratives, pour qu'elles et ils accèdent à leurs droits.

La Maison Marcel-Paul ? « C'est la maison de toutes les personnes âgées et retraitées de la ville », résume Anne Beauvils, la responsable du service. *C'est important qu'elles viennent s'y inscrire. Nous pouvons ainsi leur faire parvenir des informations générales qui les concernent. Quand la crise sanitaire a démarré, nous avons envoyé des masques, nous avons appelé plusieurs fois par semaine celles qui le souhaitaient. Puis nous avons véhiculé celles qui en avaient besoin jusqu'au CMS pour qu'elles soient vaccinées. »*

« Tous les seniors ont droit au cadeau de Noël, au banquet », ajoute Sandrine Chatillon, qui coordonne les loisirs et les séjours.

Vive l'informatique !

Pour celles et ceux qui en ont envie, la Maison Marcel-Paul propose une multitude d'activités au quotidien, une grande diversité d'animations, des sorties, des spectacles...

Pour la seule semaine écoulée ont été programmés une crêpe party, un karaoké, un concert'o déj, un ciné-thé, un atelier de prévention pour s'initier à la mobilité, un autre pour sécuriser ses déplacements en voiture. Une initiation découverte à la sophrologie vient de démarrer le vendredi à 10h30. L'atelier « Bien sur Internet » a été lancé. « Cinquante personnes sont inscrites aux cours d'informatique au premier trimestre », explique Noémi Muller-Cohen, l'animatrice multimédia. *Il s'agit d'un cours d'une heure pour un groupe de 6 à 10 personnes. Il a lieu le mercredi et le jeudi, le matin et l'après-midi.*

J'apprends à utiliser les ordinateurs, mais aussi les tablettes et les smartphones. »

Elle est aussi chargée de l'accès aux droits : « Pour éviter que les gens fassent la queue, je fonctionne sur rendez-vous. Je reçois pendant une heure pour avoir le temps de bien expliquer. Il est important de faire les démarches ensemble, pour la retraite, la Sécurité sociale, les aides sociales, l'aide aux transports, la CAF, l'accès aux loisirs, etc. »

Chacun-e fait selon son rythme et ses possibilités

Les activités permanentes ont repris leur rythme de croisière. Lundi après-midi, la piscine Béatrice-Hess est réservée aux quinze seniors inscrits à l'aqua bien-être. Ils et elles s'élancent résolument dans l'eau à 29°. Chacun-e fait ce qu'il a à faire, à son rythme, selon ses possibilités, puis une joyeuse (et très sérieuse) partie de water-polo est lancée, sous l'impulsion de Sandrine et le regard attentif de Youssef, Mourad et Aymen, les surveillants de baignade. Dès le premier coup d'œil sur les joueur-euse-s de ping-pong du vendredi, l'évidence s'impose : le niveau est excellent. « On joue comme ça, juste pour s'amuser », sourit Kevin qui attend patiemment avec ses compères qu'une des deux tables se libère. *On a appris ici... On joue dehors aussi, mais aujourd'hui, il pleut. » « C'est la préparation aux Jeux olympiques de 2042, cinquième âge ! »* plaisante Bun, qui déclenche l'hilarité du groupe.

Lundi. Atelier dessin. La technique est bluffante. Guy ouvre son carton plein



Des sorties culturelles sont organisées. Ici, visite guidée au Musée d'Orsay.

des reproductions de Braque, Picasso, Renoir, Courbet, Rembrandt qu'il a réalisées avant d'expliquer : « C'est la technique du quadrillage qui permet de dessiner le sujet à l'échelle avec des proportions précises et justes ». « Ça fait deux ans que je dessine et j'adore ça, j'essaie de ne pas manquer de séance », témoigne Martine en face de laquelle Michel travaille un drapé à main levée et Patrick réalise « au couteau » le château du Val à Bortles-Orgues.

Apprentissages individuels, jeux collectifs, plaisir de se retrouver. Une autre évidence tout à coup s'impose en regardant les danseurs et danseuses de country qui suivent d'un même pas léger le tempo que leur propose Françoise, bénévole : la Maison Marcel-Paul est le lieu de bien des convivialités. ● Joëlle Cuvilliez

La parole à ...

Danièle Dholandre, élue à la place des seniors dans la ville



Léa Desjours

« Tout le monde peut venir à la Maison Marcel-Paul, elle est vraiment ouverte à toutes et tous. Beaucoup de personnes ne la connaissent pas ou sont intimidées, n'osent pas y entrer, or chacun-e a le droit d'y venir. Il y a beaucoup de personnes âgées que nous ne connaissons pas encore. C'est important, par exemple, pour pouvoir les véhiculer si elles ne peuvent pas se déplacer par leurs propres moyens. Pour ça, il faut être inscrit à la Maison Marcel-Paul. Je voudrais que 2022 voie la fin du Covid,

que les gens puissent ressortir à nouveau comme avant ; que les personnes âgées puissent avoir à nouveau accès à l'exercice physique. Nous avons un service Seniors, c'est la première fois qu'un budget va être dévolu *stricto sensu* aux seniors. Nous avons déjà beaucoup d'idées, de bonnes idées, concernant son utilisation ! »



Chaque année a lieu le traditionnel banquet des seniors.



Atelier chorégraphique animé par la Compagnie des Enfants du paradis.

L. D.

UNE MAISON, TROIS CLUBS

Trois clubs sont présents à la Maison Marcel-Paul. Le club Automne propose des lotos le jeudi après-midi ; le Chœur de l'amitié anime une chorale le jeudi matin et le club Cachin organise diverses activités. « Les inscriptions ont lieu le lundi et le jeudi matin à la Maison Marcel-Paul, précise sa présidente, Monique Seurin. L'adhésion annuelle est de 20 euros pour les Courneuvien-ne-s et de 40 euros pour les non-Courneuvien-ne-s. Le club propose danse country, marche nordique, aquagym, yoga, gymnastique et mémorisation, une sortie par mois, un voyage d'une semaine en mai ou juin et un autre de quatre ou cinq jours en décembre, en général pour découvrir un marché de Noël. » Le club Cachin organise aussi des lotos. Cette année, si tout va bien, ont été programmés une promenade en petit train dans le vignoble champenois avec visite de cave et après-midi dansant, et un séjour en Grèce. ●



De l'Aqua bien-être est proposé à la piscine Béatrice-Hess le lundi après-midi.

L. D.



Séance de renforcement musculaire!

L. D.



Le mercredi après-midi, les seniors s'entraînent à la danse country... En attendant de pouvoir se produire sur scène.

Thierry Arduin



Le vendredi matin, atelier ping-pong pour des participant-e-s pleins d'énergie.

L. D.

INFORMATIONS PRATIQUES

Pour tout renseignement et vous inscrire aux différentes prestations, rendez-vous à la Maison Marcel-Paul, 77, avenue de la République,
Tél.: au **01 43 11 80 62/06 46 05 21 49** ou envoyez un mail à: maison.marcel.paul@lacourneuve.fr

La Maison Marcel-Paul est ouverte du **lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h**. Elle est fermée le mardi matin.

L'inscription annuelle est de 5 euros. Elle permet de participer aux animations, ateliers informatiques, sorties, séjours organisés par le service Seniors.

Si vous êtes intéressé-e par les séjours, renseignez-vous à la Maison Marcel-Paul à partir du mois de février.

GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES,
RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NE-S ENGAGÉ-E-S

L'espace public: un espace inclusif et apaisé



Au nom de notre groupe, je vous souhaite une bonne année 2022 riche d'épanouissement, de bonheur et de santé. Nous avons traversé des moments difficiles, mais nous sommes resté-e-s fidèles à nos valeurs de solidarité et de vivre-ensemble. En effet, le vivre-ensemble est un modèle de société auquel les Courneuvien-ne-s sont très attaché-e-s. Pour preuve, la mobilisation du 15 décembre, au métro

8-Mai-1945, contre la vente à la sauvette, fut une réelle réussite. Commerçant-e-s, habitant-e-s, élu-e-s, toutes et tous avons pour revendication que l'espace public ne peut être le territoire du trafic et que nous continuerons d'exiger que chacun-e soit chez elle, chez lui, partout dans notre ville. Chacun-e ressent que les choses bougent dans le dans le bons sens. Alors continuons! Enfin, la modernisation des stations et des rames du T1 va également contribuer à ce bien-être. L'arrivée de la gare des 6 Routes sera un levier indéniable pour réduire le trafic routier. Enfin, la gare RER va également connaître une transformation afin d'être un lieu de vie incontournable du centre-ville. Nous sommes fier-e-s de voir que le développement urbain de notre ville corresponde à nos exigences écologiques et de bien-vivre. ●

Mehdi Hafs, maire-adjoint aux transports et aux mobilités durables

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Bonne année solidaire et fraternelle



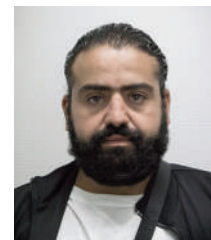
Après une année 2021 éprouvante pour nombre de familles courneuviennes touchées par la maladie et les conséquences économiques et sociales du Covid-19, l'année nouvelle commence avec les mêmes craintes et incertitudes quant à l'évolution de l'épidémie. Il nous faut rester mobilisés et vigilants grâce à la vaccination, au port du masque, au respect des gestes barrières. Pour faire face aux

difficultés liées au pouvoir d'achat, à l'accès à la santé, au logement, et à l'emploi, les services publics ont répondu présent et se mobilisent autant que faire se peut pour aider à les vaincre. Les métiers du lien et du social ont été et demeurent un maillon essentiel de la société. En effet, l'écoute, le respect, l'entraide permettent de garder espoir, lutter contre l'isolement, et renforcent le pouvoir de vivre et de s'épanouir ensemble. Gage d'égalité républicaine, les services publics sont notre richesse et nous devons les renforcer et les ajuster à vos besoins. La solidarité qui existe sur notre territoire est remarquable et nous devons la préserver. C'est ensemble et mobilisés que nous pourrons faire de 2022 une année utile pour toutes et tous. Les élu-e-s socialistes, écologistes et citoyen.ne.s vous présentent, à toutes et tous, leurs meilleurs vœux de bonheur, de santé et de fraternité. ●

Myriam Chamseddine, conseillère municipale

CITOYEN ENGAGÉ

Bonne année et bonne santé



Je vous souhaite une bonne année, du bonheur et la santé. Deux ans après les élections municipales, c'est le premier bilan. Bilan pour tous ceux qui prétendent faire de la politique mais qui ne proposent RIEN! Nous ne laissons pas faire pour autant et notre combat contre la corruption porte ses fruits avec plusieurs dossiers qui vont piquer le nez de certains. Les années après le Covid ont l'air de

passer et de se ressembler. On ne peut parler de rien surtout pas des vrais problèmes des habitants. Un maire est important dans une ville comme La Courneuve. Il est capable du meilleur et coupable du pire. Malheureusement on enchaîne le pire à La Courneuve et mon combat contre la corruption que j'ai subi ne s'arrêtera pas tant qu'on ne cherchera pas à être meilleur en politique. Par exemple, pourquoi rien n'est fait pour les enfants qui ont besoin de se faire tester? Où est le maire? Où sont les stands de test pour éviter les files d'attente dans le froid? Quand on n'a pas ce type de préoccupations, on n'est pas légitime à ce poste. Je vous souhaite une bonne santé pour cette année et je vous garantis encore que Mohamed Bekhtaoui sera là pour dénoncer la corruption dans le 93! ●

Mohamed Bekhtaoui, Facebook : bectos évolution - WhatsApp : 07 53 75 58 64

ÉLUE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COURNEUVE »

Chères Courneuviennes, Chers Courneuvien,



Au nom de la liste « Ensemble Réinventons La Courneuve », je vous présente nos meilleurs vœux pour cette année 2021, qu'elle vous apporte bonheur, santé et succès à vous, à votre famille et à tout votre entourage! Je continuerai à exercer mon rôle de conseillère municipale d'opposition sur les dossiers qui intéressent votre vie quotidienne: enfance et écoles, handicap, écologie, culture, démocratie

participative, le développement durable, politique sociale et de solidarité et emplois, autant de domaines où je cherche à œuvrer de manière positive, mais aussi en affirmant fortement mon opposition dès que la défense de l'intérêt général l'exige tout en étant force de propositions. Je recherche toujours à défendre le « bien vivre ensemble » dans notre commune, c'est la valeur fondamentale qui nous unit, dans le respect de la diversité de nos sensibilités. Cette année 2022 sera aussi celle d'échéances électorales très importantes. Nos quartiers sont, on le sait, confrontés à une crise existentielle : la confiance de la majorité de ses citoyens est rompue, et les partis politiques sont plus divisés que jamais. C'est dans ce contexte que vont se tenir les élections présidentielles en avril. Vous pouvez compter sur nous pour vous en reparlez, sans filtre, avec honnêteté et sans ambitions personnelles. D'ici là, je vous souhaite sincèrement une excellente nouvelle année sans Covid j'espère! Bien à vous. ●

Nabih Rezkalla, conseillère municipale « Ensemble, Réinventons La Courneuve », liste Europe Ecologie Les Verts et les forces de gauche et citoyennes – Tél. : 07 82 22 28 00 – eelv.lacourneuve@gmail.com

ÉLU « L'AUDACE DE L'ESPOIR »

Nous sommes assurément dans un monde instable et incertain



La société court après l'extrême qui est devenu incontrôlable, si bien que revendiquer son appartenance, pour certains, n'est même plus un tabou. Les partis politiques semblent perdus, déboussolés, les clivages qui traçaient des frontières claires, de grandes orientations, ont disparu, laissant les militants désorientés, sans plus de passion réelle et perturbant les électeurs. La conséquence directe de

cette situation, c'est une explosion de l'abstention. Les magnats des médias, qui ont pris un pouvoir considérable, ont la mainmise sur le choix des élus et sont à même de les diriger, de nous manipuler. Nous le constatons, par exemple depuis 2020, avec la communication sur la Covid qui nous affecte psychologiquement et fragilise bon nombre de nos concitoyens. Heureusement, il subsiste quelques élus qui ne se laissent pas influencer par les lobbies. Il est important, qu'à leur côté, les citoyens s'engagent, adhèrent aux partis politiques, aux syndicats et s'investissent dans les associations locales pour ne pas laisser nos chaises vides. Rappelons-nous que l'abstention ou la politique de la chaise vide profite systématiquement à nos adversaires. Grâce à l'investissement de chacun d'entre vous, notre avenir ne peut qu'être meilleur. Ayez l'audace de l'espoir, engagez-vous! ●

Amirdine Farouk, conseiller municipal
L'audace de l'espoir - af93120@gmail.com - 06 11 60 24 57

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Conseil local de la jeunesse

Une nouvelle mission solidaire

Quatorze jeunes du Conseil local de la jeunesse (CLJ) se sont rendus au Sénégal du 20 au 30 décembre dans le cadre de leur projet de reboisement « Un arbre dans le désert II ».



Freiner l'avancée du désert et apporter des revenus aux habitant-e-s, ce sont les objectifs du projet.

Après une première expérience réussie au Maroc en 2019, les membres du CLJ ont décidé de planter des arbres au Sénégal cette fois, en lien avec une structure associa-

tive locale ou connaissant bien le terrain. « Il ne s'agit surtout pas de venir en conquérants, mais de chercher un partenaire privilégié et de s'appuyer sur son expertise », explique Bahij Drine,

responsable des Projets Jeunes au service Jeunesse. Lors du dernier Forum des associations, les jeunes se sont ainsi rapprochés de l'association courneuvienne Addo. Depuis 1993, elle œuvre pour l'accès à l'éducation (via la distribution de kits de fournitures scolaires notamment) et à la santé dans la commune de Dabia Odedji, au nord-est du Sénégal. Une région frappée de plein fouet par les effets du changement climatique.

250 arbres fruitiers et 50 arbres d'ombrage

De la commande des pieds d'arbres auprès de deux pépinières locales à la mobilisation des acteur-trice-s locaux, les membres du CLJ se sont démenés pour mettre au point la mission en moins de trois mois. Et le 20 décembre dernier, accompagnés de trois membres d'Addo, de Bahij Drine et de la chargée de mission CLJ Mathita Niatkaté, elles et ils se sont envolés pour Dakar puis ont pris la route

jusqu'au village. Bananiers, goyaviers, citronniers, manguiers, corossoliers... En cinq jours, elles et ils ont planté environ 250 arbres fruitiers destinés à la consommation et à la vente, mais aussi quelque 50 arbres d'ombrage. Ce reboisement s'est fait dans des lieux stratégiques : le jardin communal, l'école primaire, le centre social et le jardin géré par une coopérative de femmes. Rentrés le 30 décembre, après trois jours de visites socioculturelles à Dakar, les jeunes ne comptent pas s'arrêter là. Ce projet de solidarité internationale représente en effet l'occasion de mettre leur engagement en acte. Elles et ils ont noué des relations humaines fortes avec les habitant-e-s de Dabia Odedji et vont suivre avec attention la croissance et l'entretien des arbres. Comme au Maroc. « On est toujours en contact avec notre association partenaire, Tiwizi, indique Bahij Drine. On a reçu il y a quelques semaines des vidéos des oliviers et des caroubiers qu'on avait plantés là-bas ! » C'est aussi du lien social que les jeunes ont planté. ● Olivia Moulin

Citoyenneté

Trouver sa voix

Des élèves du lycée Arthur-Rimbaud ont suivi, le 12 janvier, une initiation à la prise de parole et au débat avec des membres du Point information jeunesse.

Le manga *One Piece*? « Dedans, il y a toutes les émotions. » Le PSG? « Quand vous le regardez jouer, vous tombez amoureux comme je le suis ! » Ce mercredi après-midi, dans le CDI (Centre de documentation et d'information) du lycée professionnel Arthur-Rimbaud, Malik, Chris et les autres élèves de la seconde métiers de la relation client doivent parler tour à tour de quelque chose ou de quelqu'un qu'elles et ils apprécient beaucoup, arguments à l'appui.

Défendre un point de vue

C'est l'un des exercices que leur proposent Ali Mzé, responsable du Point information jeunesse (PIJ), et Anziza Mzé, animatrice informatrice jeunesse. L'objectif? Apprendre à défendre un point de vue, à écouter et à respecter les opinions d'autrui. « La gestion de la parole est compliquée dans cette

classe, alors on a décidé d'organiser des actions dédiées dans le cadre de notre Comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté », explique la proviseure adjointe Fatiha Atmani.

À la demande de l'établissement, les membres du PIJ ont donc préparé cette initiation à la prise de parole et au débat. « Développer l'esprit critique des jeunes, valoriser leurs connaissances et les aider à argumenter, c'est dans notre ADN, rappelle Ali Mzé. On leur apporte des codes et des techniques. » Des techniques comme se mettre à la place des autres pour (les) convaincre. C'est ainsi que Malik tente de rallier ses camarades lors du second exercice : classer selon leur comportement les personnages d'une histoire racontée par les membres du PIJ. Après des débats animés, Ali Mzé annonce aux élèves de son demi-groupe qu'il va leur donner le « vrai classement ». Le silence s'ins-



Il y a souvent plus de choses à dire que ce qu'on imagine.

talle dans le CDI. « Le vrai classement, c'est... le vôtre ! Vous avez chacun vos positions et vos valeurs. » Passé la sur-

prise, les jeunes comprennent l'enseignement : leur avis compte, il suffit de l'exprimer. ● O. M.

Le recensement, ça compte toujours

Cette année, le recensement de la population reprend. Si votre quartier est concerné, un-e agent-e recenseur-euse se présentera à vous entre le 20 janvier et le 26 février afin de collecter des données sur vous-même et vos conditions de vie et de logement.



L'équipe d'agent-e-s recenseur-euse-s.

Il y a huit agent-e-s recenseur-euse-s à avoir été recrutés pour compter la population courneuvienne mais aussi pour recueillir différentes données utiles à la collectivité. Les 10 et 17 janvier, Pascal Liger, superviseur de l'Insee, l'organisme national chargé de la statistique et des études économiques, leur avait donné rendez-vous pour les former aux côtés d'Olivier Wendling, responsable de l'observatoire des données locales de la Ville. Quartier par quartier, ces agent-e-s iront à la rencontre des riverain-e-s entre le 20 janvier et le 26 février.

Répondre est obligatoire

Tout le monde n'est pas concerné. La Courneuve faisant partie des communes de 10 000 habitant-e-s ou plus, seule une partie de sa population va faire l'objet du recensement. Depuis 2004 en effet, le recensement tous les sept à neuf ans de la totalité de la population de la France a été supprimé

au profit d'enquêtes annuelles, mais ne portant que sur une partie des adresses, pour les plus grandes communes, tandis que les communes de moins de 10 000 habitant-e-s sont recensées en entier tous les cinq ans.

Les agent-e-s ont commencé par effectuer une tournée de reconnaissance pour repérer les adresses et vous avertir de leur passage. La collecte des données aura lieu dans un second temps. Si vous êtes concerné par le recensement, vous pourrez répondre par Internet : il vous sera remis une notice avec vos identifiants de connexion au site www.le-recensement-et-moi.fr/. Vous pourrez alors répondre en ligne au questionnaire. À défaut, les recenseur-euse-s vous le donneront sous forme papier, en fixant un rendez-vous pour le récupérer. Répondre au questionnaire est obligatoire, sous peine d'une amende de 35 euros, car il s'agit d'un acte citoyen. Mais les données recueillies seront confidentielles, les agent-e-s recenseur-

euse-s étant tenus au secret professionnel. Les données ne pourront donner lieu à aucun contrôle administratif ou fiscal. Une fois que la mairie aura vérifié que tous les logements recensés ont bien été pris en compte, les questionnaires papier seront envoyés à l'Insee, tandis que les réponses par Internet lui arriveront directement. Vous aurez ainsi contribué à une meilleure connaissance de la population de votre ville... et de votre pays. ● Nicolas Liébault

Pour accéder aux résultats du recensement de 2018, vous pouvez vous rendre sur son site internet : <https://www.insee.fr/fr/information/4467366>



À QUOI SERT LE RECENSEMENT

Les données collectées à l'occasion du recensement de la population contribuent à prévoir, pour mieux les réaliser, les projets qui la concernent. Savoir combien de personnes vivent à La Courneuve donne ainsi la possibilité d'estimer la taille des équipements comme les écoles, les logements, les organismes de santé, etc. Connaître les caractéristiques de la population comme l'âge, la profession, l'usage des transports ou les conditions de logement permet d'affiner encore plus la nature de ces équipements. En outre, le montant des dotations financières de l'État au budget de la commune dépend du nombre d'habitant-e-s, de même que le nombre d'élus-e-s au conseil municipal et le mode de scrutin prévu.

QUI EST CONCERNÉ

Si votre adresse a été sélectionnée, sont concernés par le recensement les habitant-e-s :

- vivant dans tous les logements d'habitation,
- ayant ou non la nationalité française,
- vivant dans ces logements le 20 janvier à minuit (ce qui implique de ne pas prendre en compte les décès avant cette date et les naissances après cette date),
- présents depuis au moins douze mois sur le territoire de La Courneuve,
- résidant le cas échéant dans des « communautés » (gendarmerie, caserne de pompiers, communauté religieuse, Ehpad, etc.).

LES PERSONNES À LA RUE COMPTENT AUSSI

La particularité de cette année est que le recensement portera également sur les personnes sans abri ou vivant dans des habitations mobiles comme des caravanes. Ce type de recensement se déroule tous les cinq ans. La collecte des données aura lieu pour ces publics les 20 et 21 janvier, en journée et en soirée. Les agent-e-s recenseur-euse-s pourront être accompagnés d'un-e médiateur-ice. Les données recueillies consisteront uniquement en un dénombrement.

RECENSÉS EN TOUTE SÉCURITÉ

À cause du Covid, le recensement prévu en 2021 n'a pu avoir lieu. Il reprend cette année mais la situation sanitaire implique que le maximum de précautions soit garanti. Aussi, les ménages sont encouragés à répondre sur Internet. Et, lors de leur passage, outre le fait que le masque et le gel hydroalcoolique seront de rigueur, la consigne est donnée aux agent-e-s de demeurer sur le pas de la porte. Faites-leur bon accueil !

Silence, ça tourne !

Fin octobre, Tiakola (4Keus) tournait le clip de son nouveau titre, *La Clé*. Reportage au cœur de La Courneuve, la ville qui a vu grandir le rappeur et qui l' imagine déjà au sommet.



Photos: Léa Desjours

Jeudi 28 octobre, 20h. La nuit est tombée sur le terrain vague de l'ancienne barre Robespierre, aux 4000 Nord. Dans un coin derrière les grilles, une vieille Peugeot 408 attend patiemment de se faire brûler : ce soir, elle sera figurante sur le tournage d'un clip. Juste avant de filmer la scène, une technicienne fait un dernier check-up : « Ok, tout le monde a son cocktail Molotov ? On peut y aller ! » Une bouteille, puis deux, puis trois. La voiture prend feu tout de suite. Derrière les camions de matériels, les petit-e-s du quartier ne rateraient cela pour rien au monde. Même les mamans sont là pour assister au spectacle. Ce n'est pas tous les jours que l'on peut voir la star à la maison.

« C'est rare de pouvoir réussir dans ce milieu »

La star, c'est Tiakola. Issu du groupe 4Keus, le talent brut de 21 ans brille de plus en plus intensément. Avec son style mélodique, il séduit tant le public que les caméras avec son sourire toujours en coin et ses petits pas de danse reconnaissables entre mille. Sa gestuelle, son talent, son sérieux... Tiakola semble être né pour réussir. S'il touche déjà son rêve du bout des doigts depuis quelques mois, ce nouveau son est, comme il le décrit lui-même, « le grain de sel » qui

devrait faire décoller sa carrière pour de bon. C'est ainsi dans sa ville natale que la pépite montante a décidé de tourner le clip de *La Clé*. Un titre évocateur au message fort, que Tiakola a pris soin de chercher des semaines : « C'est la clé de la réussite, la clé pour s'en sortir. Il faut donner de la lumière aux jeunes qui vont écouter ce morceau et qui n'osent pas se lancer dans la musique. C'est rare de pouvoir réussir dans ce milieu ! » Parmi les lieux choisis pour le tournage figure également la salle de boxe du gymnase Jean-Guimier. Les technicien-ne-s lumière ajoutent de la fumée et corrigent l'éclairage du ring. Les gestes sont précis et tout le monde s'active pour que le rendu soit parfait. Devant les miroirs, un grand type à la doudoune bleu foncé sourit. C'est Harouna, le manager de Tiakola. Il est heureux que l'équipe soit à l'heure, ce qui est peu fréquent sur les tournages de clips. « Je suis hyper content, dit-il. La production est très carrée, ça va vite, je suis tranquille. » Harouna connaît bien Tiakola. Les 4Keus, il les suit depuis 2017, l'année où le groupe a signé chez Wati B, label notamment connu pour avoir sorti le premier album de Sexion d'Assaut, *L'École des points vitaux* (2010). Le rappeur est occupé à tourner, alors Harouna raconte l'histoire du morceau très introspectif : « Il devient responsable de la maison, il écoute les

conseils de son grand frère qui lui disait de ne pas choisir la mauvaise voie. Il veut montrer que ce choix a payé dans un monde où la musique est devenue un combat. On compte beaucoup sur ce titre, on espère qu'il va propulser sa carrière. »

À moins d'un mètre, la maquilleuse doit se mettre sur la pointe des pieds pour poudrer le visage de Dinos. Le grand rappeur est venu spécialement pour tourner un plan sur le ring. Quand le clip sortira, les fans les plus aguerris sauront que sa présence fait référence à son album *Stamina*, paru en 2020. Pour Tiakola, son apparition dans le clip est une grande preuve de reconnaissance : « Dinos, c'est une référence, ça fait des années qu'il est là, il est validé. Nous [les 4Keus], on a 21 ans, on est encore jeunes malgré le succès et on a beaucoup à apprendre de lui. C'est un honneur de l'avoir ici », se réjouit-il.

Toute cette effervescence n'est que la partie émergée de l'iceberg. Si le titre est sorti sous forme de single en décembre, il annonce surtout la sortie d'un album en 2022. Tiakola trépigne d'impatience et savoure sa réussite : « Ça fait des mois que je travaille sur les morceaux, il faut que ça sorte maintenant. Comme ça, je peux passer à autre chose. Tant pis si les chiffres ne sont pas là. L'important, c'est que ça continue. » ● Cécile Giraud

MINIBIO

Tiakola naît à La Courneuve et grandit dans la cité des 4000. Il apparaît en *featuring* avec plusieurs autres rappeurs comme Leto et Liim's. En 2019, sans quitter son groupe, il se lance dans une carrière solo avec *Sombre Mélodie*, extrait de la compilation *CRCLR Mouvement*. Par la suite, il est invité pour des collaborations par des artistes tels que Dadju, Franglish ou Gazo, puis revient à sa discographie personnelle en 2021 avec le hit *Pousse-toi*.

Tiakola :

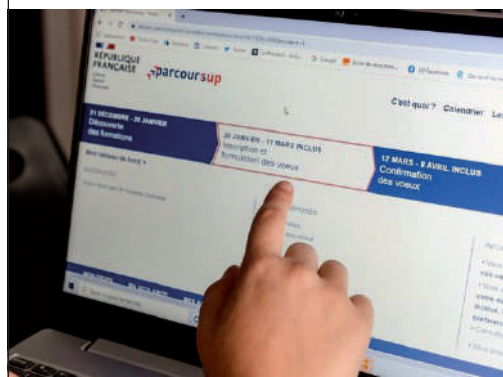
« Ce dernier morceau est un message d'espoir pour les jeunes, car j'y raconte mon parcours. Ce n'est pas facile de réussir dans la musique, mais c'est possible. J'espère que plein de personnes vont entendre ce message et que ça va leur donner envie de s'accrocher pour la suite. Je voudrais que cela mobilise les jeunes. »

Un clic pour vos demandes en urbanisme

Vous avez un projet de ravalement de façade, d'extension de logement ou d'installation d'enseigne commerciale? Les opérations d'urbanisme doivent faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès des services de la Ville et de Plaine Commune. À partir du 24 janvier, que vous soyez un particulier ou un professionnel, un guichet unique dématérialisé et personnalisé, déployé par Plaine Commune en partenariat avec les neuf villes de l'intercommunalité, est à votre disposition pour faciliter le dépôt et le traitement des demandes. Accessible 7j/7 et 24h/24 depuis chez vous, vous pouvez aussi y demander des informations et y envoyer des pièces complémentaires. Vous pouvez suivre l'avancement de votre dossier en temps réel. En cas de difficulté, le dépôt en format papier reste possible. ● **Pour y accéder :** <https://lacourneuve-urbanisme.plainecommune.fr>



Inscrivez-vous sur Parcoursup



Les inscriptions à la plateforme d'admission post-bac Parcoursup commencent le jeudi 20 janvier 2022. À partir de cette date, les candidats peuvent aussi formuler leurs vœux. Cette phase se terminera fin mars. La phase d'admission elle-même se déroulera entre le 2 juin et la mi-juillet, suite à quoi la phase d'admission complémentaire, en parallèle des épreuves finales du bac 2022, débutera le 23 juin et se prolongera jusqu'à la mi-septembre. Les résultats des épreuves de spécialité, qui doivent normalement avoir lieu en mars, seront transférés dans les dossiers Parcoursup des élèves.

Plus d'informations sur le site : www.parcoursup.fr

Un Pass Navigo à moitié prix pour les seniors



Depuis le 1^{er} novembre 2019, le Pass Navigo annuel coûte 37,60 euros par mois au lieu de 75,20 euros pour tous les seniors franciliens, quels que soient leurs revenus. Le nouveau tarif suit en cela celui des salariés -e-s, dont le Navigo Annuel est payé pour moitié par les employeurs -e-s. Ce Navigo Senior est applicable uniquement au forfait Navigo

Annuel toutes zones (1-5) et payable par prélèvement mensuel. Il est réservé aux personnes de plus de 62 ans résidant en Île-de-France, sans activité professionnelle ou ayant une activité inférieure à un mi-temps. Pour y souscrire, les seniors déjà abonnés à Navigo Annuel doivent se rendre à un guichet services Navigo SNCF ou à un comptoir club RATP ou dans une agence Optile. Si elles et ils répondent aux critères d'âge et possèdent une adresse électronique, un e-mail de l'Agence Navigo Annuel a dû les informer de la nouvelle offre. Les non-abonnés -e-s à Navigo Annuel doivent aller dans une agence commerciale Navigo (SNCF ou RATP ou Optile) ou à un comptoir club RATP.

Navigo, un avantage pour les sorties culturelles

Une visite au musée, une pièce de théâtre, un festival électro en plein été? Votre Pass Navigo vous offre désormais des avantages et des réductions. Pour en profiter, il suffit de détenir un abonnement Navigo en cours de validité (hors Navigo Jour, Easy et Découverte) à la date de visite de l'établissement culturel ou de la manifestation. 147 cinémas vous attendent, mais également de grands musées comme le Quai Branly, Orsay, le Centre Pompidou, le Jeu de Paume, le Centquatre. Des théâtres et des salles de spectacles vous accueilleront aussi : l'Opéra-Comique, le théâtre Jean-Vilar, le théâtre Nanterre-Amandiers, les Bouffes du Nord ou encore le Théâtre du Châtelet... Des festivals et des salons culturels, aussi, ont rejoint la liste des partenaires : Peacock Society, Rock en Seine, We Love Green, Mama Festival, Salon du livre et de la presse jeunesse... Des lieux culturels et patrimoniaux vous ouvrent aussi leurs portes : l'Institut du monde arabe, le château de Maisons, l'Opéra Garnier, France Miniature, le Ballon de Paris, la basilique de Saint-Denis, la Maison de la culture du Japon, la Cité de la musique... Pour découvrir tous les avantages culturels près de chez vous : <https://bit.ly/3tHpwjF>



État civil

NAISSANCE

NOVEMBRE

- 30 Sadio Diabira

DÉCEMBRE

- 3 Neïssa-Manthya Traore
- 7 Mohamed Jabri
- 17 Sajida Abed
- 20 Royal Bokopolo
- 23 Naïla Abdou
- 23 Zunairah Baksh
- 27 Ibrahim Coulibaly
- 30 Sadio Diabira

MARIAGES

- Rasul Gecmez et Nawel Balti

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

- consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 25

COMMISSARIAT DE POLICE

- Place du Pommier-de-Bois Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

- Urgences 93 - Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

- Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris - Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis. MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

- 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

- M. le maire, Gilles Poux, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : maire@lacourneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.

- M^{me} la députée, Marie-George Buffet, reçoit

le deuxième lundi du mois sur rendez-vous. Tél. : 01 42 35 71 97

- M. le président du Conseil départemental, Stéphane Troussel reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@lacourneuve.fr

MÉDIATHÈQUE JOHN-LENNON

Mardi, de 15h à 19h, mercredi et samedi, de 10h à 12h et de 14h à 18h, vendredi, de 14h à 18h. 9, av. du Général-Leclerc.

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s de la municipalité ont repris à l'Hôtel de ville le mercredi et jeudi de 16h à 18h (inscription sur place entre 15h30 et 16h le jour même).

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...).

Consultation gratuite.

Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matin du mois, de 8h30 à 12h. Contacter l'UT Habitat de La Courneuve. Tél. : 01 71 86 37 71

MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE

Mardi, de 14h à 20h, mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h, jeudi, de 14h à 18h, dimanche, de 14h à 18h à partir du 17/10. 1, mail de l'Égalité.



JUSQU'AU 21 JANVIER

RATP CONCERTATION PUBLIQUE

La RATP et Île-de-France Mobilités préparent l'arrivée de trains modernes offrant une meilleure qualité de service. Ce renouvellement du matériel nécessite la création d'un nouvel atelier de maintenance des trains. Et c'est à La Courneuve, en limite de Drancy, qu'il s'installera, avenue Paul-Vaillant-Couturier. Une concertation publique est donc mise en place.

Donnez votre avis sur : www.atelierligne7.participez.fr

21 JANVIER

SENIORS ARTS PLASTIQUES

Avec Klairy Korelis, intervenante artiste, venez vous familiariser avec les arts plastiques. Initiation aux techniques de base de dessin et peinture. Apprentissage des techniques mixtes. Stimulation de l'imagination en se servant des divers matériaux pour créer des collages, des découpages plastiques, des dessins et peintures.

Maison Marcel-Paul, de 14h à 15h.

Plus d'informations au 01 43 11 80 62.

22 JANVIER

MPT VACCINATION COVID-19

Ouvert à tou-te-s, pour s'informer, échanger, et se faire vacciner.

Maison pour tous Cesária-Évora, de 10h à 13h.

22 JANVIER

MÉDIATHÈQUE PROJECTION

Venez (re)voir *Le Château ambulant* ! Sophie, une orpheline de 18 ans, croise Hauru, un magicien très séduisant, mais faible de caractère. Une sorcière, se méprenant sur leurs sentiments, change Sophie en une vieille femme de 90 ans.

Médiathèque John-Lennon, à 15h.

24 JANVIER

DÉMARCHE AUTORISATION D'URBANISME

Vous avez un projet de ravalement de façade, d'extension de logement ou d'installation d'enseigne commerciale ? Les opérations d'urbanisme doivent faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès des services de votre Ville et de Plaine Commune. À partir du 24 janvier, effectuez en ligne vos démarches d'urbanisme.

Sur Internet : <https://urba.plainecommune.fr/guichet-unique>

24 ET 25 JANVIER

MPT ATELIER BRICOLAGE



Rénovation de la cuisine de la Maison pour tous Cesária-Évora. Ouvert à tou-te-s.

Maison pour tous Cesária-Évora, de 10h à 17h.

Sur inscription.

24 ET 31 JANVIER

SENIORS MARCHÉ NORDIQUE

Le club Cachin propose le lundi des séances de marche nordique.

Parc départemental Georges-Valbon, de 9h à 10h. Plus d'informations au 01 43 11 80 59.

25 JANVIER

JEUNESSE PORTES OUVERTES

Toute l'unité ACJ (Accompagnement citoyenneté jeunesse, pour les 16-30 ans) vous accueille lors de ses portes ouvertes, en direction des professionnel-le-s. L'occasion de vous souhaiter la bonne année, vous présenter ses actions, et réfléchir ensemble à de futurs projets communs.

61, rue du Général-Schramm. Plus d'informations au 06 84 02 49 30.

25 JANVIER

SENIORS DANSE COUNTRY



Le club Cachin propose le mardi des séances de danse country.

Gymnase Béatrice-Hess, de 9h30 à 11h30.

Plus d'informations au 01 43 11 80 59.

26 JANVIER

MPT ACTIVITÉ SCIENTIFIQUE

Vous êtes invité à participer à un atelier ludique sur les éruptions volcaniques.

Maison pour tous Youri-Gagarine, à 14h30.

Sans inscription.

26 JANVIER

MPT PROJET RELIANCE

Femmes, mères, grands-mères, avec ou sans enfants, venez partager votre expérience avec des artistes (danse, écriture, dessin).

Maison pour tous Cesária-Évora, de 10h à 12h30.

27 JANVIER

SENIORS CROISIÈRE SUR LA SEINE

Les seniors de la Maison Marcel-Paul sont invités à s'inscrire pour une sortie parisienne. Trajet en autocar.

Rendez-vous devant la Maison Marcel-Paul, à 13h30. Tarif : 10 euros.

28 JANVIER

SENIORS AQUAGYM

Le club Cachin propose le vendredi des séances d'Aquagym.

Gymnase Béatrice-Hess, de 15h à 16h. Plus d'informations au 01 43 11 80 59.

DU 28 AU 30 JANVIER

JEUNESSE WEEK-END DE REMOBILISATION

Le Point information jeunesse et la Mission insertion proposent un week-end de remobilisation du 28 au 30 janvier prochains, pour une dizaine de participant-e-s. L'objectif ? Travailler avec des jeunes décrocheur-euse-s ou sans projet professionnel, et les (re)mettre en selle. Direction Dieppe, pour sortir de La Courneuve, et profiter de ce nouvel environnement pour souffler et se recentrer.

Plus d'informations : 06 84 02 49 30.

29 JANVIER

MAIRIE CONFÉRENCE CLIMATIQUE ET SOCIALE

Projections, ateliers de travail participatifs et thématiques...

Retrouvez le programme complet page 6.

29 JANVIER

SPECTACLE BLANC



Solo de cirque dans un décor blanc et épuré autour des angoisses qui nous habitent.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 19h.

JUSQU'AU 31 JANVIER

FORMATION SURVEILLANT DE BAIGNADE

Pendant les congés scolaires de février, la Ville propose aux jeunes âgés de 17 ans et plus un stage de surveillant de baignade. Au programme : stage de natation + formation PSC1 du 17 février au 7 mars.

Inscription obligatoire jusqu'au 31 janvier au service des Sports : 57, rue du Général-Schramm. 01 49 92 60 80. Tarif : 60 euros.

1^{ER} FÉVRIER

MPT ACTIVITÉ PHYSIQUE



Venez participer aux Olympiades : chasse au trésor dans la ville.

Maison pour tous Youri-Gagarine, à 14h30.

Sans inscription.

1^{ER} ET 3 FÉVRIER

SPECTACLE PETITES HISTOIRES DE LA DÉMESURE

D'après deux mythes des Métamorphoses d'Ovide, la Compagnie des Enfants du paradis vous propose un spectacle joué par la comédienne Manon Combes et le musicien Vivien Lenon. Adaptation et mise en scène par Géraldine Sajzman. Un spectacle théâtral et sonore qui met en scène et en jeu l'art de raconter et de transmettre.

À La Comète, à 15h. Réservation gratuite par téléphone et par mail : lacomete@lacourneuve.fr ; 06 52 27 12 15.

3, 10 ET 16 FÉVRIER

SENIORS SE DÉPLACER GRÂCE AUX NOUVELLES TECHNOLOGIES

Première séance : définition et inventaire des nouvelles technologies, Internet et sites dédiés aux déplacements et à la mobilité, principales applications mobilité pour tablettes et smartphones.

Deuxième séance : recherche d'itinéraire et lecture de cartes et de plans en ligne, achat des titres de transports/réservation de déplacements en ligne.

Troisième séance : mises en situation.

Maison Marcel-Paul, de 10h à 11h30.

Plus d'informations au 01 43 11 80 62.

5 FÉVRIER

MÉDIATHÈQUE BÉBÉS LECTEUR-RICE-S



Les bibliothécaires accueillent les parents et leurs tout-petits. Elles présenteront les collections et les nouveautés et liront des albums adaptés au plus jeune âge.

Médiathèque Aimé-Césaire, à 10h.

Plus d'informations au 01 71 86 37 37.

JUSQU'AU 30 JUIN 2022

EXPO « LA VIE HLM »

« La vie HLM » raconte l'histoire des quartiers populaires des habitant-e-s de la barre d'immeubles Charles-Grosperin, de 1950 à 2000. L'exposition s'appuie sur quatre familles originaires des lieux qui, pour l'occasion, ont ouvert leurs archives et répondu à des entretiens.

Cité Émile-Dubois, à Aubervilliers.

Réservation : amulop.org

JUSQU'AU 26 FÉVRIER

ENQUÊTE RECENSEMENT DE LA POPULATION

La prochaine enquête de recensement de la population aura lieu du 20 janvier au 26 février 2022 et inclura le recensement des personnes sans abri et de celles vivant en habitations mobiles (les 20 et 21 janvier uniquement).

Plus d'informations sur lacourneuve.fr

Charlie Aubry, plasticien et musicien

« J'essaie de retranscrire mon quotidien et mon époque »

L'artiste-assembleur de 31 ans transforme ses nombreuses interrogations en objets et en musique et cherche à tracer une autre voie pour les travailleurs de l'art.

Questionner et se questionner, c'est le truc de Charlie Aubry. Comme un miroir déformant, son œuvre de plasticien évoque ainsi la place de la technologie dans nos vies. Sans faire la leçon. « Je n'ai pas envie d'avoir un ton moralisateur et alarmiste, d'autant que je suis moi-même accro à Facebook et à Instagram, mais j'essaie de retranscrire mon quotidien et mon époque. » Dans son installation P3.450, exposée au Palais de Tokyo en 2021, une intelligence artificielle analyse les visiteurs, établit leur profil (âge, expression de genre, classe sociale...) en fonction des données sur les visages et les vêtements qu'elle a emmagasinés auparavant, et diffuse des vidéos associées sur des écrans. « De temps en temps, elle identifie une personne comme atteinte du Covid, au pif. C'est incroyable de voir à quel point on donne de la crédibilité à ce genre de choses : au vernissage, des journalistes se sont écartés d'un collègue détecté positif alors que ce n'était pas vrai. »

Venu à l'art enfant, par le dessin et par les bandes dessinées de son père, il suit des cours d'arts plastiques au lycée puis se forme à l'École supérieure des beaux-arts de Toulouse. En 2018, il monte à Paris pour montrer son travail. « Tout le monde habite là, tout se passe là. » D'abord locataire dans la capitale, il loue ensuite un appartement à Aulnay-sous-Bois. Entre-temps, il a installé son atelier à La Courneuve, dans une cave du bâtiment que d'autres artistes ont déjà investi avenue Victor-Hugo. « J'avais besoin d'espace, j'ai tellement de bazar ! »



C'est important d'avoir un statut qui assure un niveau de vie minimal. »



Léa Desjours

Postes de télévision, assiettes, haut-parleurs, lecteurs de cassettes, câbles, instruments de musique... Charlie Aubry accumule et collectionne un nombre incalculable d'objets. « J'aime bien récupérer des choses pour les démonter, les transformer, les détourner, les assembler, sourit-il. C'était une nécessité de création pendant mes études : l'école était à deux vitesses, comme la vie, avec des gens

qui avaient les moyens de s'acheter des matériaux nobles et d'autres qui devaient faire avec ce qu'ils trouvaient. En grandissant, j'arrive à avoir du budget pour utiliser aussi des matériaux nobles, mais j'aime bien allier les deux. »

Désormais reconnu comme plasticien, entre son exposition et sa résidence dans la prestigieuse Villa Médicis depuis

octobre, il vit pourtant surtout de son autre métier : la musique électro, fondée là encore sur de l'assemblage. « Je joue de la musique en live et je compose des bandes-son. »

Pour gagner sa vie, il travaille aussi comme intermittent dans une boîte de décoration spécialisée dans les émissions de télévision. Un régime dont il défend, aux côtés d'organismes militants comme le collectif La Buse, l'extension à tous les travailleurs de l'art pour sortir du système de la rémunération à la tâche et de la précarité. « Parmi mes collègues des Beaux-Arts, personne ne vit de sa pratique. C'est important d'avoir un statut qui assure un niveau de vie minimal. »

L'intermittence lui permet aussi d'échapper au règne des galeries d'art et aux logiques mercantiles. « Je n'ai pas forcément envie d'entrer dans ce jeu-là, même si c'est hyper attractif.

Quand on est en galerie, on doit vendre à la chaîne. Est-ce que ça a encore un sens aujourd'hui, où la question est écologique ? Et est-ce que c'est encore nécessaire de faire des objets finis, plutôt que des œuvres qui évolueraient dans le temps ? À partir du moment où ça s'arrête, ça devient un produit. Les artistes qui critiquent le grand capital et vendent des œuvres à 50 000 euros en même temps, c'est paradoxal. »

Charlie Aubry questionne et se questionne, donc, sur la société, sur les conditions de travail et de vie des artistes, sur le monde de l'art. « C'est un milieu qui est très dur, j'ai la sensation de me plier à trop de choses. » Alors il songe à monter un lieu de résidence ouvert à tous les artistes, pour faire et expérimenter librement, pour se fédérer et partager les savoirs. Et pour continuer à faire de l'art avec son bazar. ●

Olivia Moulin

Le journal de La Courneuve

regards

38, av. de la République - 93126 La Courneuve Cedex
Tél.: 01 49 92 61 40 - Fax: 01 49 92 62 12
Web: www.lacourneuve.fr
Courriel: regards@lacourneuve.fr

Direction de la publication: Gilles Poux
Direction de la rédaction: Pascale Fournier
Conception éditoriale et graphique: Babel
Rédaction en chef: Pascale Fournier
Rédaction en chef adjoint: Nicolas Liébault
Rédaction: Joëlle Cuvilliez, Mariam Diop, Isabelle Meurisse, Olivia Moulin

Secrétariat de rédaction: Stéphanie Durteste
Maquette: Farid Mahiedine
Photographie: Léa Desjours
Photo de couverture: Léa Desjours
Ont collaboré à ce numéro: Thierry Ardouin, Jeanne Frank, Cécile Giraud, Maeva Lasmar, Meyer, Silina Syan, Nicolas Vieira.

Pour envoyer un courriel à la rédaction:
prenom.nom@lacourneuve.fr
Impression: Public Imprim
Publicité: Médias & publicité -
A. Brasero: 01 49 46 29 46
Ce numéro a été imprimé à 19 000 exemplaires.